



Caen



Quotidien Ouest-France du 2 mai 2023



451 mots

Mizuki, une lycéenne japonaise en immersion

Mizuki Goto, jeune lycéenne japonaise, vit à Caen une expérience d'immersion totale depuis le 26 août dernier. Elle nous raconte.

Portrait

« Depuis son arrivée en France, fin août, Mizuki n'a jamais appelé sa famille au Japon. Elle n'a fait que respecter la consigne donnée dans son pays avant de partir, afin que l'immersion dans la langue et la culture française soit complète, » souligne Manon Favereaux, coordinatrice pour l'association WEP, qui offre un encadrement et un suivi complet aux lycéens étrangers accueillis en Normandie.

« Pour moi c'est bon comme cela. C'est la règle. Nous échangeons des photos par e-mail une fois par mois environ. J'ai deux petits frères et une petite sœur qui est au Canada en ce moment. Ils sont très occupés », confie la jeune fille qui, du haut de ses 18 ans, partage volontiers son large sourire et sa sérénité avec son entourage.

« Je pouvais comprendre quelques phrases »

Pourtant après une seule année d'études du français au Japon, les débuts ont parfois été difficiles. Très motivée et consciencieuse, selon Sylvain Vernois, représentant sa famille d'accueil, Mizuki étudie au lycée Rostand en seconde.

Elle y bénéficie d'une aide plus efficace qu'en première où a débuté son année. « J'ai été surprise au début. Je pouvais comprendre seulement quelques phrases ou quelques mots dans ma première famille d'accueil. » L'arrivée en décembre dans sa nouvelle famille d'accueil, chez les Vernois à Mathieu, a eu un impact positif. « Maintenant je peux comprendre presque tout en français. » La jeune japonaise aimerait plus tard enseigner le français dans son pays.

En découvrant l'histoire à travers les visites des plages du Débarquement, du musée d'Arromanches et des batteries de Merville, Mizuki a pu découvrir la version française de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, différente de celle de son pays. « J'aime

beaucoup apprendre ce qui concerne la Seconde Guerre mondiale. J'ai été très surprise par le nombre de victimes et par le nombre de pays et de soldats étrangers venus combattre en France lors du Débarquement. Il existe une réelle différence entre ce que l'on nous apprend au Japon et la présentation qui est faite ici dans les musées. » La prochaine visite culturelle avec sa famille d'accueil se déroulera au Mémorial de Caen.

Au Japon, il est courant de se saluer en inclinant la tête. « **En France, on se fait la bise. Je vais peut-être faire un bisou à ma famille à mon retour** », sourit-elle en conclusion.

L'association WEP recherche encore des familles d'accueil pour la rentrée prochaine : sur des périodes de trimestre, semestre ou année scolaire. Contact : manonfavereaux@wep.fr



Entourée de Sylvain Vernois et sa fille Vicky, la jeune japonaise Mizuki est bien intégrée dans sa famille d'accueil. A droite, Manon Favereaux du WEP. Ouest-France